

IX

Mais ce ne sont pas les seules expéditions dont les antiquaires possèdent des preuves : nous allons en constater d'autres en remontant de nouveau au dixième siècle.

L'un des premiers colons de l'Islande, Ari Marson, surpris en mer par la tempête en 983, après une longue navigation, fut jeté sur les côtes d'Amérique, et s'établit dans l'Irland-it-Mikla, ou Grande-Irlande, contrée qui s'étendait de la baie de Chesapeak au canal de la Floride. Rafn cite une saga qui rapporte que des voyageurs irlandais et islandais le virent dans ce pays, que les habitants l'avaient choisi pour chef, qu'il s'y fit baptiser. Ce dernier détail ferait croire à l'existence d'une colonie chrétienne ; mais d'où venait-elle ? C'est ce que la science n'a pas encore déterminé.

A la même date se placent les amours, célèbres dans les chroniques islandaises, de Biorn et Thurida. Après une lutte sanglante soutenue contre les frères et le mari de sa maîtresse, Biorn partit pour explorer des pays lointains, et l'on n'entendit plus parler de lui. Mais un quart de siècle plus tard, en 1027, Gudleif, frère de Thorfinn Karlsefn, venant de Dublin en Islande, fut entraîné par les vents vers des côtes inconnues. Aussitôt cerné avec tous ses compagnons par une troupe nombreuse de sauvages, il allait être mis à mort, lorsque survient un des chefs qui lui demande, dans la langue islandaise, son nom et sa patrie, et lui accorde sa protection en apprenant qu'il arrive d'Islande. Il lui remet ensuite un anneau d'or pour Thurida et une épée pour Kiartan, son fils (1).

Histoire ou roman, ce récit n'en garde pas moins une importance réelle en tant qu'il révèle, joint à d'autres traditions contem-

(1) Rafn, *Antiq. Amer.*, pp. 246-255.